

LE JOUR, 1949
24 SEPTEMBRE 1949

ASPECTS DE LA SITUATION

Il n'est plus d'événement d'un certain ordre de grandeur sur un point sensible du monde, qui n'ait son retentissement immédiat et profond sur tout l'univers ; et il ne se passe plus de trimestre qu'un tel événement se produise.

L'humanité est comme en gésine. Il faut, tout le temps qu'elle enfante quelque nouveauté héroïque. Et, plus que jamais, on se rend compte de cette marche forcée des hommes qui conduit par des chemins difficiles à l'unité du monde.

Une aventure comme celle des monnaies, il faut se dire cependant qu'elle ne se fût pas produite comme elle s'est produite si le danger de guerre ne s'était éloigné beaucoup. Et c'est une consolation sans prix.

Pour avoir agi comme ils ont fait, les Etats-Unis doivent se sentir de loin les plus forts; et tenir pour certain que, sans risques excessifs, ils peuvent régenter les nations. Ils cherchent l'ordre, disent-ils. Il faut donc qu'ils soient sûrs, en secouant comme ils font les économies désorganisées, qu'ils ne provoqueront pas le désordre.

Mais ce qu'on appelle un assainissement chez les autres sert souvent des desseins égoïstes et secrets. L'Angleterre avait besoin d'un temps plus long pour voir se fermer ses blessures. Ce temps lui a été marchandé et disputé âprement. Il faut louer en tout cas la discipline qu'ont montrée dans l'ensemble les peuples du Commonwealth britannique. Politiquement, il était impossible d'espérer mieux ; les choses étant ce qu'elles sont.

D'ici deux semaines, les choses se seront tassées à peu près partout pour un temps, sans préjudice grave pour les plus clairvoyants. Et nous Libanais, nous trouverons plus facilement que d'autres, nous le croyons fermement, le fruit de notre sagesse.

Il faut de nos jours plus de réflexions que naguère pour se retrouver dans la complexité des problèmes qui se posent ; car c'est un véritable dédale.

Un large esprit de synthèse, un sens des responsabilités plus vif et plus d'esprit de décisions sont devenus indispensables ; mais il n'est pas bon de s'impatienter là où la raison travaille.

Ce temps est celui de l'intelligence et de l'équilibre, dans le Nouveau monde comme dans l'Ancien, en Occident comme chez nous.